



Émotions

Rascal, Pastel, Ecole des Loisirs, 2021

Livre pour apprendre à exprimer et nommer ses émotions.

La dédicace qui cite Victor Hugo l'exprime clairement : « Les mots manquent aux émotions ». On peut d'ailleurs partir de cette phrase pour engager un échange qui visera à dire ce qu'est une émotion et se doter du projet d'apprendre des mots pour les nommer.

On peut cependant remarquer que la définition du mot « émotion » n'est pas très claire dans cet album en effet être silencieux n'est pas une émotion... On pourra le faire comprendre et rechercher avec les enfants quelles émotions peuvent nous rendre silencieux. « Courageux », « Compliqué » et « Différent » ne sont pas non plus des émotions mais des « qualités », des traits de caractères.

A rapprocher de nombreux autres ouvrages à retrouver par exemple dans ces bibliographies :

http://www.cndp.fr/crdp-reims/fileadmin/documents/cddp51/litterature_jeunesse/Bibliographie-emotions-cycles1-3

<https://www.teteamodeler.com/livre-enfant-pour-reconnaitre-les-emotions>

Le principe sur le plan plastique est lui aussi intéressant :

- Rascal choisit de n'utiliser que le noir et blanc (à l'inverse de l'album « La couleur des émotions » qui attribue une couleur à chaque émotion.) Procédé plastique à retrouver dans « Boucle d'Or et les trois ours » du même auteur.
- Il utilise une seule ligne noire qui se déforme au gré des émotions pour les « représenter » symboliquement. On peut penser au principe de la série d'animation italienne « La Linea » qu'on peut montrer aux élèves : <https://www.youtube.com/watch?v=7KJaN0ap0oo>

L'album est un très bon support de langage pour expliquer le rapport entre l'émotion nommée et l'illustration : exemple : « je suis calme » = la ligne est plate.

Certains rapports mot/illustration sont assez simples (on peut commencer par eux : calme ; colérique ; fier ; triste ; amoureux ...). D'autres plus complexes (« sûr de moi », « secret » ; « silencieux » ; « jaloux ») ou demandent la connaissance de certains symboles (la colombe pour « en paix »).

Il est donc nécessaire à chaque page de faire exprimer par les élèves ce qu'ils ont compris de ce lien entre l'illustration et le mot.

Une fois le principe compris, on peut donner le mot avant de montrer la page correspondante et demander aux élèves comment ils représenteraient cette émotion. On compare ensuite avec le choix de l'auteur.

Sur le plan lexical, l'ouvrage est intéressant car il permet de dégager des familles de mots : colère/colérique, honte/honteux, jaloux/ jalousie ; peur/peureux ; fier/fierté... C'est l'occasion de découvrir les différents suffixes qui permettent cette dérivation mais aussi de voir que ce lien n'existe pas toujours ou est un peu différent. Exemple :

- L'adjectif « calme » est le même mot que le nom « le calme ». C'est le cas également de « secret ».
- L'adjectif « effrayé » se forma à partir de « frayeur » mais comporte en plus un préfixe « ef ».
- Trouver le mot « assurance » pour « sûr de moi » n'est pas facile. Quant à « rassuré », il n'y a pas de nom correspondant.

Cela permet de montrer aux élèves la complexité et la variété des procédés de formation des mots.